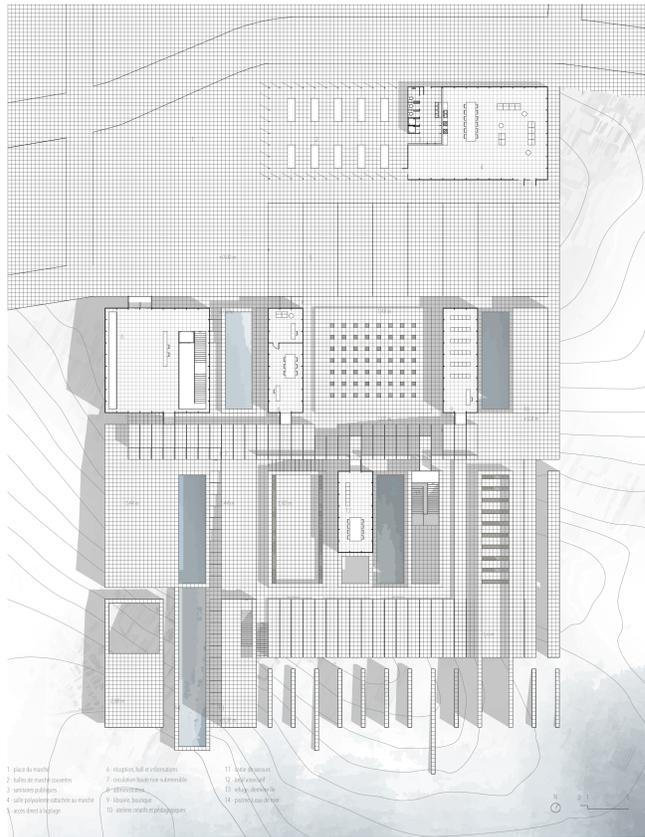


# ERRANCES IODÉES

un centre d'interprétation de l'ostréiculture à Cancale



plan du niveau des quais (alt. +0.0 m, à marée basse)



plan du niveau inférieur (alt. -5,12 m, à marée basse)

Dans la baie du Mont-Saint-Michel, les marées se situent parmi les plus fortes d'Europe, ils peuvent atteindre quinze mètres lors de grands coefficients et permettent de découvrir l'estran de plus de 250 kilomètres carrés à marée basse. Les parcs à huîtres sont installés sur l'estran à perte de vue et dessine une composition géométrique et géographique. L'ostréiculture (élevage des huîtres) qui représente 25.000 tonnes de coquillages produits par an dans la baie du Mont-Saint-Michel se déploie sur l'estran, où la semence va jouir d'une alternance de phase humide et sèche. À marée basse, lorsque la mer se retire sur une dizaine de kilomètres vers le large, l'estran devient un espace traversable, utilisable et appropriable par l'homme. Les parcs à huîtres apparaissent telles de longues lignes, formant des masses, des intonations et qui, au gré des marées se découvrent ou se laisse submerger par l'océan. Telle une ville, les parcs à huîtres sont constitués d'allées de plus ou moins grandes dimensions, fragmentant le territoire en parcellaire.

Le projet architectural cherche à s'effacer devant la façade littorale authentique cancalaise, à revendiquer la force du contexte afin de valonner le génie du lieu et de s'inscrire durablement dans le territoire. Il s'implante au lieu de rencontre de lanières bâties, concave et convexe et cherche à s'établir tel qu'un parc à huîtres se développe sur l'estran. Prolongé loin dans le paysage, le bâtiment s'annonce comme une composition d'éléments architecturaux, prédéterminé par mon interprétation personnelle du parc à huîtres. Le bâtiment se développe telle une masse, un enrochement, une prolongation de l'espace des quais, où les usagers peuvent s'y balader librement. C'est une composition géographique et géométrique ordonnée et déployée sur l'estran afin de ressentir davantage le contexte et les forces de la marée. Il se structure selon deux principes fondateurs. Une division horizontale, parallèlement à la mer et à travers un module qui reprend la composition géométrique des parcs à huîtres, mais les poches d'huîtres de 100 centimètres par 50 centimètres de viennent des dalles de même format, mais redoublée en deux parties pour une facilité technique de mise en œuvre. Le second principe s'organise selon une division verticale afin de conférer au projet le rôle d'horloge de la marée. Il a été possible de mettre en place une unité de mesure, seize centimètres. Ce qui correspond à un dénominateur commun des différentes marées cancalaises et à une marche. Le projet architectural s'organise selon ces deux systèmes régulateurs afin de proposer des ballades intérieures et extérieures diverses et continues, des errances iodées. L'architecture va fluctuer selon les différentes marées se laissant submerger par la mer. Cette approche de conception phénoménologique laisse entrevoir un projet dont le résultat formel n'est en aucun cas l'objectif. Il peut alors apparaître massif dans le paysage à marée basse mais la déambulation continue sur le toit du bâtiment offre une diversité de parcours, de lieux intimes, collectifs ou touristes et cancalais pourront se retrouver, seuls ou en groupe afin de comprendre un peu mieux le paysage qui les entourent, de les guider jusque sur l'estran et de retrouver les sensations perdues avec l'arrivée de l'automobile sur les quais de la Houle.



vue en perspective à marée haute depuis le marché aux huîtres



vue en perspective depuis la circulation haute à marée haute



vue en perspective depuis la circulation haute à marée basse



vue en perspective de la salle d'histoire de l'ostréiculture



vue en perspective de la salle des savoirs faire



vue en perspective de la salle des eaux



vue en perspective de la salle de contemplation



vue en perspective de la montée des eaux